



Edna O'Brien pictured in her Chelsea home last year. Photograph: Antonio Olmos/The Observer (13/12/2020)

« Les petites chaises rouges »

Séance du 11 mai 2022

Cet ouvrage est présenté par Maurice S.

EDNA O'BRIEN

« Les petites chaises rouges »

BIOGRAPHIE

Edna O'Brien, née le 15 décembre 1930, à Tuamgraney, dans le comté de Clare en Irlande dans un milieu rural éloigné et conservateur; un endroit qu'elle devait décrire plus tard comme "ardent", "replié" et "catastrophique". Selon elle, sa mère était une femme forte et autoritaire qui avait émigré pour un temps en Amérique et travaillé comme employée de maison dans une famille aisée de New York avant de rentrer en Irlande pour y fonder sa propre famille. Elle était une mère «médiévalement» religieuse, et avait pour seules lectures des livres de cuisine et de prières. Son père, un paysan alcoolique et violent, toujours parfaitement charmant devant les voisins, a plusieurs fois menacé sa famille avec un revolver.

La jeune Edna échappe à son village en partant étudier la pharmacie à Dublin. Elle obtient en 1950 son diplôme en pharmacie. Contre la volonté de ses parents, elle épouse en 1952 l'écrivain Ernest Gébler. Ce mariage n'obtient pas la bénédiction de ses parents car Gébler est juif d'origine tchèque et le couple s'installe à Londres. Ils auront deux fils, Carlos et Sasha¹. Ernest Gébler, jaloux des succès littéraires d'Edna, demande le divorce en 1964.

*Edna O'Brien : l'écrivain avec ses enfants, Carlo et Sasha Gébler en 1959.
Photographie : Edna O'Brien/Little, Brown*



En Irlande, Edna O'Brien lit Tolstoï, Thackeray et F. Scott Fitzgerald.

Le premier livre qu'elle a acheté est *Introducing James Joyce* de T. S. Eliot. Selon elle, c'est la lecture du récit de James Joyce² *Portrait de l'artiste en jeune homme* qui lui a fait comprendre qu'elle voulait consacrer le reste de sa vie à la littérature.



Elle a 30 ans en 1960, quand elle publie son premier livre, titré initialement *La Jeune irlandaise* puis *Les Filles de la campagne* (*The Country Girls*) en 1960, première partie d'une trilogie romanesque comprenant aussi *The Lonely Girl* (1962) et *Girls in Their Married Bliss* (*Les filles dans leur bonheur conjugal*) (1964). L'histoire de deux adolescentes qui s'initient à la vie et au sexe. Le livre avait été violemment attaqué «une tache sur l'honneur des femmes irlandaises» et interdit par la censure pour «pornographie et manque de religion». Le curé de sa paroisse avait confisqué les exemplaires achetés par quelques inconscientes et les avait brûlés sur le parvis de l'église. Les six livres suivants ont également été interdits, jugés blasphématoires, en Irlande jusqu'au début des années 70.

'The books are taking over' ... O'Brien in April 1962. Photograph: Evening Standard/Getty Images

¹ Sasha est architecte. Carlo est écrivain, il est l'auteur de 6 ouvrages de fiction dont *l'Exorcisme* paru aux Éditions Phébus en 2001.

² James Joyce, de son nom de naissance James Augustine Aloysius Joyce (2 février 1882 à Dublin – 13 janvier 1941 à Zurich), est un romancier et poète irlandais, considéré comme l'un des écrivains les plus influents du XX^e siècle. Ses œuvres majeures sont un recueil de nouvelles, intitulé *Les Gens de Dublin* (1914), et des romans tels que *Portrait de l'artiste en jeune homme* (1916), *Ulysse* (1922), et *Finnegans Wake* (1939).

A Londres, c'est le début d'une autre vie pour Edna. Elle écrit romans et scénarios, reçoit tous les mois de sa mère un poulet qui a mal supporté le voyage et une lettre qui finit par le souhait qu'elles seront enterrées ensemble. Elle fait la fête avec tout ce que le Swinging London des années 60 et 70 compte d'artistes et d'intellectuels. C'est l'époque où elle expérimente le LSD sous la houlette du psychiatre R.D. Laing et où elle écrit *Nuit*, expérience qui modifia son écriture. Elle organise des fêtes fréquentées par des Premiers ministres et des stars de cinéma. Elle passe une nuit avec Robert Mitchum, une autre avec Paul McCartney, se fait draguer par Günter Grass et devient l'amie de Marianne Faithfull, Jane Fonda et Philip Roth.

Une vie mondaine qui explique en partie que, à quelques exceptions près comme le poète Ted Hughes ou le dramaturge Harold Pinter, l'intelligentsia anglaise n'a jamais pris Edna O'Brien tout à fait au sérieux. Indifférente aux mondanités, elle reste une combattante qui se moque des tartufferies et des carcans. Et cela malgré une production ininterrompue: quatre pièces, des essais, une biographie de Joyce, des nouvelles, des scénarios, et quatorze romans: ceux sur l'Irlande profonde et d'autres dont les personnages ressemblent plus à la citadine cosmopolite mais toujours déchirée qu'elle est devenue.

Elle élargit ses sources d'inspiration à l'actualité internationale : *Les petites chaises rouges* et la guerre en Bosnie, et *Girl*, un livre de combat, inspiré de l'enlèvement des collégiennes nigérianes par les djihadistes de Boko-Haram

Le roman *A Pagan Place*, publié en 1970, traitait de son enfance dans une ville irlandaise à l'environnement répressif. De fait, ses parents étaient violemment opposés à tout ce qui se rapportait à la littérature, et sa mère désapprouvait fortement sa carrière d'écrivain.

En 1981, elle écrit une pièce de théâtre, *Virginia*, consacrée à Virginia Woolf³, La pièce est représentée d'abord au Canada, puis à Londres. Elle est également l'auteur de biographies de James Joyce et de Lord Byron.

Au fil de sa carrière d'écrivain, elle reçoit de nombreuses récompenses pour ses œuvres, notamment le prix Kingsley Amis Award en 1962, et le Los Angeles Times Book Prize en 1990 pour *Lantern Slides*, une collection de nouvelles qui se déroulent principalement en Irlande.

En 2006, elle est nommée professeur de littérature anglaise à l'University College de Dublin et, en 2009, on lui attribue pour l'ensemble de son œuvre le Bob Hughes Lifetime Achievement Award.

Lauréate du prix PEN/Nabokov 2018 pour la portée internationale de son œuvre, la grande dame des lettres irlandaises est saluée pour « la perfection absolue de sa prose » et sa capacité à « avoir fait tomber les barrières sociales et sexuelles pour les femmes, en Irlande et au-delà ».

En 2018, elle a été anoblie par Élisabeth II.

Son dernier roman, *Girl*, paru en septembre 2019 en même temps en Angleterre et en France, se trouvait sur la liste du Médicis et jusque dans la sélection finale du Femina ; c'est la totalité de son œuvre qui a finalement été couronnée mardi d'un prix spécial du jury Femina. Une œuvre féministe, sensuelle, libre, où brille notamment la trilogie *Country Girls*. En Angleterre, elle a reçu le David Cohen Prize.

Le 7 mars 2021, elle est nommée Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres par la ministre de la Culture Roselyne Bachelot (France).

³ Virginia Woolf, née Adeline Virginia Alexandra Stephen le 25 janvier 1882 à Londres et morte le 28 mars 1941 à Rodmell (Royaume-Uni), est une femme de lettres britannique. Elle est l'une des principaux écrivains modernistes du XX^e siècle. Les romans *Mrs Dalloway* (1925), *La Promenade au phare* (1927), *Orlando* (1928) et *Les Vagues* (1931), ainsi que l'essai féministe *Une chambre à soi* (1929), demeurent parmi ses écrits les plus célèbres.

Aujourd'hui, Edna O'Brien est une romancière saluée partout dans le monde, même dans son Irlande natale. Au fil de ses romans, pièces de théâtre, essais... elle peint des héroïnes aux prises avec une éducation répressive qui se battent pour s'épanouir, sans relâche.

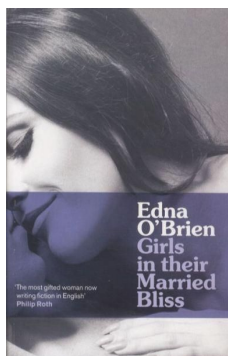
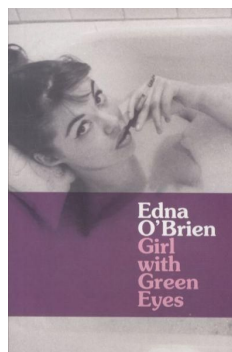
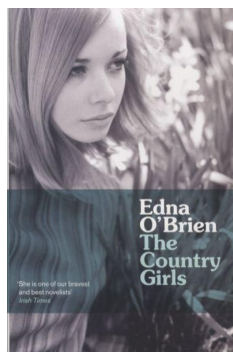
Murdo MacLeod



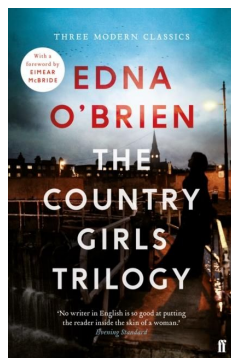
ŒUVRE

ROMANS

- Trilogie « **Country Girls** » :



1. *The Country Girls* (1960)
La Jeune Irlandaise, traduit par Janine Michel, Paris, Julliard, 1960
réédition sous le titre *Les Filles de la campagne*, traduit par Léo Dilé, Paris, Éditions Fayard, 1988
2. *The Lonely Girl* (1962), aussi paru sous le titre *The Girl with Green Eyes* (1964)
Jeunes filles seules, traduit par Daria Olicier, Paris, Presses de la Cité, 1962
3. *Girl in Their Married Bliss* (1964)



En 2017, en anglais, une nouvelle édition des trois premiers romans d'Edna O'Brien; *Les filles de la campagne*, *la fille aux yeux verts* et *les filles dans leur bonheur conjugal*. Ils suivent la vie de Kate Brady et de son ami Baba depuis les confins d'un couvent à la campagne jusqu'aux lumières éclatantes de Dublin, en passant par les défis inattendus de la vie conjugale. Ce sont des romans sur l'innocence et la jeunesse, l'amour et la passion, les rêves et la réalité. (Ed. Faber & Faber)

Les deux héroïnes de ce classique qu'est devenue, dans les pays de langue anglaise, la trilogie romanesque d'Edna O'Brien incarnent les vertus et les points faibles de la jeunesse. Fait capital : ces primitives ont pour objectif de conquérir le monde, l'une par l'amour et l'autre par intrépidité pure. Chacune est la meilleure amie de l'autre et, comme il en va dans toutes les relations de ce genre, il y a entre elles une rivalité qui s'atténue quand le malheur vient à frapper. L'histoire de Baba et de Kate commence dans un petit village à l'ouest de l'Irlande et les conduit à un couvent dickensien où Baba réussit à les couvrir de honte. Ensuite, on passe aux vives lumières dublinoises, à un semblant de prestige, à des liaisons furtives, à leur première rupture au moment où Kate s'éprend d'une image paternelle du nom d'Eugène Gaillard. Baba se case auprès d'un riche entrepreneur, plus par désir de luxe que par amour, et tandis que la vie de Kate s'effondre, Baba tient bon. C'est l'histoire de Baba, la rude énergie de Baba, qui survit dans le brillant épilogue. *Les filles de la campagne* est un roman-fleuve extrêmement captivant qui traite, sur le plan thématique, de contraires : dispositions contraires et visions contraires de la vie, la survivante opposée à l'ingouvernable romantique. A la fois douloureux et hilarant, il retrace impitoyablement l'itinérance de l'existence, pour les femmes, de l'entrain aux terreurs de l'âge mûr, de l'espérance au désespoir.

- **August Is a Wicked Month (1965)**

Le Joli Mois d'août, traduit par Marcelle Vincent et Maurice Rambaud, Paris, Éditions Gallimard, coll. Le Livre du jour, 1968
réédition, Paris, Fayard, 1998

Le mois d'août, c'est pour beaucoup le mois des vacances et de l'évasion. Mais pour Ellen, c'est celui de la fuite. Séparée de son mari, elle vit avec son jeune fils dans une banlieue de Londres. Se retrouvant seule pour les vacances, elle part sur la Côte d'Azur, décidée à s'amuser, moins par ennui ou désespoir que par vif désir de vivre.

- **Casualties of Peace (1966)**

Les Victimes de la paix, traduit par Léo Dilé, Paris, Éditions Fayard, 1991
réédition, Paris, LGF, coll. Le Livre de poche. Biblio, n° 3219, 1994

L'amour déçu, l'amour qui se défait, l'amour qui naît à nouveau.

- **A Pagan Place (1970)**

Paiens d'Irlande, traduit par Roger Giroux, Paris, Éditions Gallimard, Du monde entier, 1973
réédition, Paris, Fayard, 1996

Un roman-mémoire de l'Irlande rurale et pauvre, terre païenne et superstitieuse, qui résiste encore au déferlement du monde moderne.

- **Zee & Co (1971)**

- **Night (1972)**

Nuit, traduit par Jean-Baptiste de Seynes, Paris, Éditions Fayard, 1994

Écrit en 1972, ce roman traduit en 1994 cristallise tout ce qui caractérise l'univers d'Edna O'Brien : frustrations, déchirements, souffrances, audaces, qui lui valent d'être mise à l'index.

- **Johnny, I Hardly Knew You (1977) (aussi paru sous le titre I Hardly Knew You)**

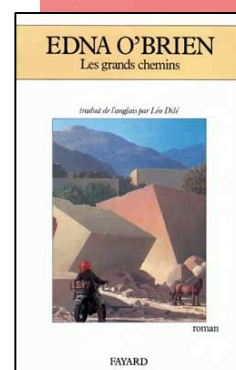
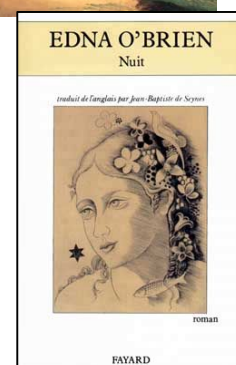
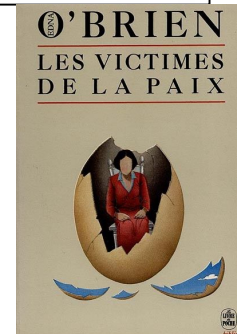
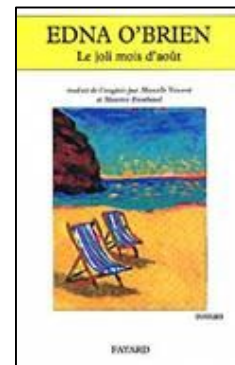
Qui étais-tu, Johnny ?, traduit par Léo Dilé, Paris, Éditions Fayard, 1990
réédition, Paris, Stock, coll. Bibliothèque cosmopolite, 1994

Un personnage de narratrice particulièrement poignant, car sous la femme qui répond aux avances d'un garçon assez jeune pour être son fils, affleure presque constamment la mère, jeune et belle encore. L'histoire d'une femme qui assassine son amant, le meilleur ami de son fils.

- **The Hight Road (1988)**

Les Grands Chemins, traduit par Léo Dilé, Paris, Éditions Fayard, 1990
réédition, Paris, Stock, coll. Bibliothèque cosmopolite, 1994

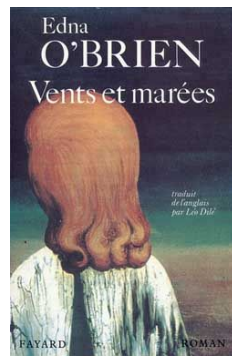
Le hasard rassemble un groupe de femmes dans une île espagnole. Ces femmes sont là pour régler leurs comptes avec le passé. On retrouve les thèmes de l'auteur, le désir, la passion, le contentement sexuel, les meurtrissures de l'amour, le vieillissement.



- **Time and Tide** (1992)

Vents et Marées, traduit par Léo Dilé, Paris, Éditions Fayard, 1993

Conte l'histoire, sur une vingtaine d'années, d'une mère et de ses deux enfants. Chantre de la passion inassouvie ou contrariée mais aussi Irlandaise de naissance et de coeur, E. O'Brien parvient aux limites de l'émotion.



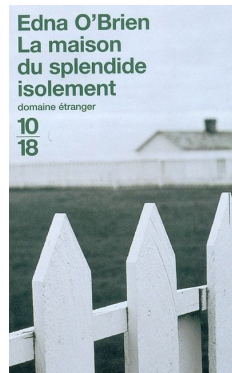
- **House of Splendid Isolation** (1994)

La Maison du splendide isolement, traduit par Jean-Baptiste de Seynes, Paris, Éditions Fayard, 1995

réédition, Paris, 10/18 coll. Domaine étranger, n° 3622, 2004

réédition, Paris, Sabine Wespieser Éditeur, 2013

Josie, que la solitude, la vieillesse et la maladie confinent dans son manoir délabré d'Irlande, voit surgir un être masqué que toutes les polices du pays recherchent. C'est alors le choc de deux personnes que rien ne destinait à se rencontrer : l'homme dont la raison de vivre réside dans la lutte pour une Irlande réunifiée, et la femme effarée à l'idée que du sang doive couler.



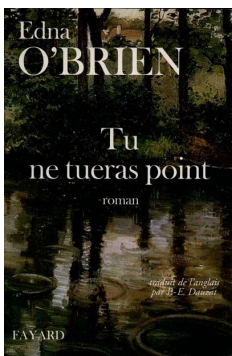
- **Down by the River** (1996)

Tu ne tueras point, traduit par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Éditions Fayard, 1998

réédition, Paris, Le Livre de poche, n° 3344, 2001

réédition, Paris, Sabine Wespieser Éditeur, 2018

Mary McNamara vit avec ses parents dans un village irlandais. Elle est brutalisée et sexuellement abusée par son père, à qui elle doit tenir compagnie après la mort de sa mère. Tombant enceinte, elle décide d'aller se faire avorter en Angleterre. La communauté s'en mêle et l'affaire prend une dimension nationale.

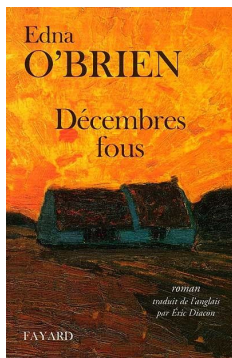


- **Wild December** (1999)

Décembre fous, traduit par Éric Diacon, Paris, Éditions Fayard, 2001

réédition, Paris, 10/18 coll. Domaine étranger n° 3623, 2004

Un petit bourg appelé Cloontha au coeur de l'Irlande, des histoires de famille, une litanie d'unions, de vegeances, de morts : la rancœur et la haine se sont installées au fil des générations entre les Bugler et les Brennan. Le retour au pays de Mick Bugler va ranimer le conflit ancestral et susciter haines et passions, bouleversant à jamais les vies de Joseph Brennan et Breege, la soeur de celui-ci. La romancière irlandaise signe ici un roman-fresque dans une écriture lyrique



- **In the Forest** (2002)

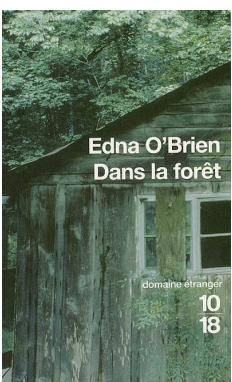
Dans la forêt, traduit par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Éditions Fayard, 2003

réédition, Paris, 10/18 coll. Domaine étranger n° 3795, 2005

réédition, Paris, Sabine Wespieser Éditeur, 2017

réédition, Paris, Le Livre de poche, n° 35415, 2019

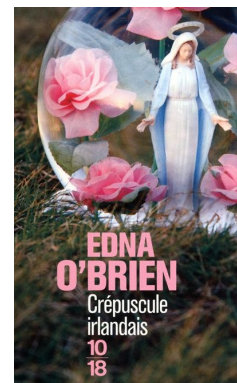
A partir d'un fait divers réel, l'auteur s'attache à décrire le délire psychotique d'un meurtrier dans un roman polyphonique. Michén, enfant, se cache dans la forêt des regards hostiles des gens du village. Envoyé en maison de redressement pour avoir volé un fusil, il en sort pour se dresser contre ceux qui l'ont blessé...



- **The Light of Evening** (2006)

Crépuscule irlandais, traduit par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Sabine Wespieser Éditeur, 2010
réédition, Paris, 10/18 coll. Domaine étranger n° 4529, 2012

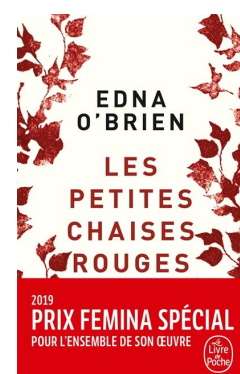
En Irlande, Dilly, une femme âgée et malade, se rend à l'hôpital de Dublin pour y recevoir des soins. Elle espère la visite de sa fille Eleonora qui a quitté la campagne irlandaise pour Londres, à cause de ses livres sulfureux. Dilly se remémore son passé : sa fuite des Etats-Unis dans les années 1920, sa fascination pour New York, son emploi de servante, son mariage raté, etc.



- **The Little Red Chairs** (2015)

Les Petites Chaises rouges, traduit par Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Sabine Wespieser Éditeur, 2016
réédition, Paris, Le Livre de poche, n° 34949, 2018

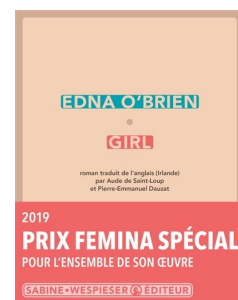
Vladimir Dragan, originaire du Monténégro, s'établit en Irlande comme guérisseur. Fidelma, belle et mariée à un homme plus âgé, tombe sous le charme du nouveau venu. L'idylle s'interrompt quand Dragan est arrêté. Il a vécu sous un faux nom à Cloonoila et est inculpé pour crime contre l'humanité.



- **Girl** (2019)

Girl, traduit de l'anglais par Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat, Sabine Wespieser éditeur, Paris, 2019
réédition, Versailles, Feryane Livres en gros caractères, coll. Corps 16, 2020
réédition, Paris, Le livre de poche, n°35870, 2020

Le nouveau roman de la légendaire auteure irlandaise Edna O'Brien, auteure primée de The Little Red Chairs, diffusée sur BBC Imagine en juillet 2019 : qui, au cours de sa neuvième décennie, a produit sa fiction la plus brûlante et la plus urgente dans ce portrait de l'enlèvement d'une femme par Boko Haram. Capturée, enlevée et mariée à Boko Haram, la narratrice de cette histoire est témoin et subit les horreurs d'une communauté d'hommes régie par un code de violence brutal. À peine plus qu'une fille elle-même, elle doit bientôt apprendre à survivre en tant que femme avec un enfant à elle. Tout comme le monde qui l'entoure semble entièrement consumé par la folie, à destination de l'enfer, on lui propose une sorte d'évasion - mais seulement dans un autre paysage d'épreuves et de terreurs au milieu de la nature impitoyable du nord-est du Nigeria, à travers la forêt et au-delà ; un lieu où ses traumatismes rencontrent le jugement aveugle d'une société dans le déni. Comment aimer dans un monde qui a perdu ses amarres ? Comment comprendre la barbarie de nos ennemis et apprendre le pardon des atrocités commises au nom de l'idéologie ? Le nouveau roman d'Edna O'Brien perce au cœur de ces questions : et le résultat est son chef-d'œuvre.



RECUEILS DE NOUVELLES

- **The Love Object** (1968)

L'Objet d'amour, traduit par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, supplément de Vogue n° 939, 2013

- **A Scandalous Woman, and Other Stories** (1972)

- **A Rose in the Heart: Love Stories** (1978), aussi paru sous le titre **Mrs. Reinhardt and Other Stories**

- **Returning: a Collection of Tales** (1982)

- **A Fanatic Heart** (1984)

Un cœur fanatique, traduit par Léo Dilé, Paris, Éditions Fayard, 1986
réédition en deux volumes sous les titres *Un cœur fanatique*, Paris, Le Livre de poche, volume 1, n° 3092, 1988 et *Une rose dans le cœur*, Paris, Le Livre de poche, n°3093, 1988

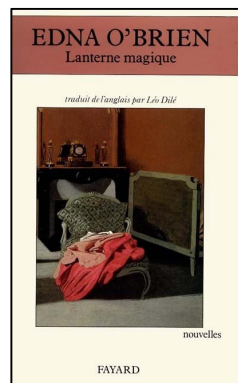
A travers les nouvelles venues du cœur de l'Irlande profonde qui composent ce recueil, c'est un portrait d'elle-même que l'auteur construit.



- **Lantern Slides** (1988)

Lanterne magique, traduit par Léo Dilé, Paris, Éditions Fayard, 1992
réédition, Paris, Stock, coll. Bibliothèque cosmopolite, 1996

Les douze nouvelles qui composent ce livre se situent dans les villages reculés d'Irlande, d'Angleterre ou dans les lieux de villégiature qu'ont toujours fréquentés les personnages d'Edna O'Brien. L'auteur nous présente des êtres aux prises avec leurs peurs, leurs désirs, leurs regrets, leurs joies parfois.



- **Irish Revel** (1998)

- **Poolside** (2007), recueil collectif

- **Saints and Sinners** (2011)

Saints et Pécheurs, traduit par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Sabine Wespieser Éditeur, 2012

Ce recueil de 11 nouvelles évoque les Irlandais venus à Londres creuser les canalisations, le trouble de la sexualité d'une vieille logeuse, la déception d'une petite fille venue rendre visite aux habitants d'un manoir, la cavale d'un activiste politique, etc.



THÉÂTRE

- **A Pagan Place** (1972), adaptation par O'Brien de son roman éponyme paru en 1970

- **Virginia** (publication en 1985 d'une pièce de théâtre montée en 1980^[7])

- **Iphigenia** (2005)

- **Triptych** (2005)

- **Haunted** (2010)

AUTRES PUBLICATIONS

- **Mother Ireland** (1976)
- **James and Nora: A Portrait of Joyce's Marriage** (1981)
James & Nora : portrait de Joyce en couple, Suivi de *Le yiddish de Joyce* traduit de l'anglais par Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Sabine Wespieser éditeur, 2021

Un texte consacré au couple formé par l'écrivain irlandais et Nora Barnacle, depuis les prémices de leur passion jusqu'à la mort de Joyce en 1941.

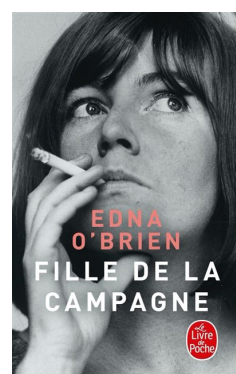
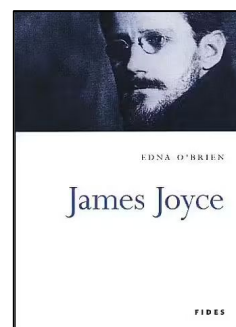
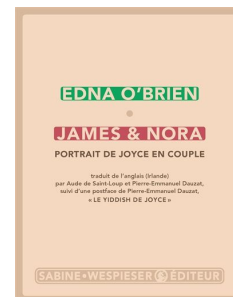
- **On the Bone** (1989), poésie
- **Vanishing Ireland** (1990), en collaboration avec Richard Fitzgerald
- **James Joyce: a Biography** (1999)
James Joyce, traduit par Geneviève Bigant-Boddaert, Montréal, Éditions Fides, 2002

Considérée comme l'une des plus importantes romancières d'Irlande, Edna O'Brien trace un portrait à la fois grandiose et intime de son compatriote et grand maître, James Joyce. Le regard neuf et percutant qu'elle porte sur les amitiés et les révoltes de Joyce, sur son exil volontaire, sur ses années de travail sur Ulysse, dévoile la singulière complexité de ce premier véritable révolutionnaire de la littérature du XXe siècle. Dans une approche critique mais aussi pleine d'admiration, une écrivaine d'aujourd'hui révèle des facettes inédites de la vie et de l'œuvre de ce grand dublinois, sans doute l'un des auteurs les plus influents du siècle dernier.

- **Byron in Love** (2009)
- **Country Girl: a Memoir** (2012)
Fille de la campagne, traduit par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Sabine Wespieser, 2013 réédition, Paris, coll. Le Livre de poche, n°33512, 2014

*La lucidité et la hardiesse d'Edna O'Brien sont tout entières dans ses éblouissants mémoires. Quand cette « fille de la campagne », née en 1930 au fin fond de l'Irlande rurale, devenue l'auteur d'une œuvre majeure, entreprend de raconter sa vie, se dessine en creux le portrait d'une femme libre et d'une créatrice farouchement attachée à son indépendance. Arrivée à Dublin après une enfance solitaire et des années de couvent, l'étudiante en pharmacie découvre avec passion la littérature et le monde des lettres. Elle décide, contre l'avis de ses parents, d'épouser l'écrivain Ernest Gébler, avec qui elle part s'installer à Londres dès 1958. Lors de la parution de son premier roman, *Les Filles de la campagne* (1960), le scandale est énorme et le livre interdit en Irlande. Le couple ne résiste pas au succès de la jeune femme. Elle se bat pour obtenir la garde de ses deux fils, et décide alors qu'elle sera avant tout mère et écrivain, que rien jamais ne l'éloignera de sa table de travail.*

Edna O'Brien évoque avec le plus grand naturel sa vie dans le « Swinging London » des années soixante. Sur Robert Mitchum, Paul McCartney, Marlon Brandon ou Richard Burton, qui furent des amants ou des frères - les deux seules catégories d'hommes selon elle -, elle livre des souvenirs drôles et tendres. Jamais d'amertume dans ces mémoires, même quand passent les ombres qui hantent sa vie et nourrissent son œuvre, celles de ses parents et celle de son mari destructeur et jaloux.



Sur le Nord; sur New York, sur ses réussites et ses échecs, ses joies et ses chagrins, les pages s'enchaînent avec l'apparente fluidité que donne à la grande styliste qu'elle n'a jamais cessé d'être l'obsession du mot juste.

SCÉNARIOS POUR LE CINÉMA

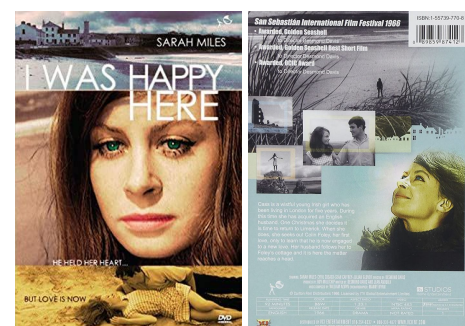
- 1964 : ***Girl with Green Eyes*** (*La fille aux yeux verts*) film britannique réalisé par Desmond Davis, scénario tiré par Edna O'Brien de son roman *The Lonely Girl* (1962) Avec Peter Finch, Rita Tushingham, Lynn Redgrave, TP McKenna

« *Girl with Green Eyes* » est une romance intergénérationnelle entre une jeune femme, simple et catholique, et un homme plus âgé, athée et raffiné. Une histoire d'amour vouée à l'échec, comme ne semble jamais vraiment en douter Eugène qui se plie pourtant aux avances de Kate, séduit par sa joie de vivre et sa simplicité.



- 1966 : ***I Was Happy Here***, film britannique réalisé par Desmond Davis, scénario tiré par Edna O'Brien de sa nouvelle *A Woman by the Seaside* Avec Sarah Miles, Cyril Cusack, Julian Glover, Sean Caffrey...

Cass habite à Londres où elle est mariée à un docteur. Mais le jour de Noël, elle rentre seule dans le village où elle a grandi, sur la côte irlandaise. Elle reprend contact avec son premier amour, mais son mari débarque pour tenter de la récupérer. (DVD 2011)



- 1969 : ***Auto-Stop girl : Three Into Two Won't Go***, film britannique réalisé par Peter Hall, scénario signé Edna O'Brien tiré du roman éponyme de Andrea Newman

Frances Howard, professeure, rêve d'avoir des enfants. Son mari Steve, cadre commercial, a davantage de goût pour... les expériences sexuelles variées. Quand celui-ci fait monter dans sa voiture la très jolie et très jeune Ella Patterson, une liaison s'ensuit, Steve allant jusqu'à installer sa conquête au domicile conjugal...



- 1972 : ***Zee and Co*** (*Une belle tigresse*), film britannique réalisé par Brian G. Hutton, scénario tiré par Edna O'Brien de son roman *Zee and Co* (1971) Avec Elizabeth Taylor, Michael Caine et Susannah York

Une belle tigresse : Une femme amoral tente de briser la liaison qu'entretient son riche mari avec sa maîtresse...



QUELQUES MOTS SUR LA LITTÉRATURE IRLANDAISE

La littérature irlandaise est l'une des plus prolifiques du monde anglo-saxon. Pour un pays relativement petit (on compte 7 000 000 insulaires, selon une estimation de 2018), l'Irlande a proposé une contribution tout à fait extraordinaire à l'histoire de la littérature. Les œuvres les plus connues en dehors du pays sont de langue anglaise, mais les œuvres en irlandais (et dans les différents dialectes gaéliques) continuent à constituer une partie non-négligeable de la littérature produite, même si l'ampleur de la littérature écrite en irlandais s'est radicalement réduite depuis le XVII^e siècle. En sus de la tradition écrite, l'Irlande garde encore une forte tradition orale autour des légendes et poèmes celtiques, tous racontés en irlandais.

La culture irlandaise, à la fois indépendante et soumise à l'influence politique de la Grande-Bretagne (jusqu'à l'indépendance de l'Éire en 1922), a permis l'émergence d'une littérature irlandaise assez particulière à côté des contributions d'autres pays à la littérature anglaise. Les écrivains irlandais qui écrivirent en anglais apportèrent un grand nombre d'innovations linguistiques et formelles, et proposèrent un grand nombre d'œuvres décisives dans l'histoire de la littérature anglaise (les quatre noms principaux étant Swift, Yeats, Beckett et Joyce) ; leur spécificité se montrant par une sorte d'émerveillement face à la nature héritée des plus anciennes traditions, un style narratif qui était souvent délibérément exagéré ou absurde et un sens aigu du pouvoir de la satire. De plus, les deux langues ont donné naissance à un dialecte anglais (l'« hiberno-irish ») ayant une syntaxe légèrement distincte et surtout une musicalité particulière.

De nombreux romanciers irlandais émergent au XIX^e siècle avec entre autres : Maria Edgeworth, John Banim, Gerald D. Griffin, Charles Kickham, William Carleton, George Moore et le duo Somerville-Ross ("Somerville and Ross"). La plupart de ces écrivains viennent des classes irlandais-anglaises dirigeantes et leurs écrits finissent par être appelés « novels of the big house ». Carleton est une exception avec ses histoires de la paysannerie irlandaise montrant la vie de l'autre côté du fossé social. Bram Stoker, l'auteur de *Dracula*, est également hors de cette tradition.

George Moore (1852-1933) est un des premiers à utiliser les techniques des romanciers réalistes français en anglais. Il peut être considéré comme l'un des précurseurs du romancier irlandais le plus célèbre du XX^e siècle, James Joyce (1882-1941). Celui-ci est souvent désigné comme le père du genre littéraire « stream of consciousness » (monologue intérieur) qui est le mieux représenté dans son roman le plus connu, *Ulysse*. Joyce a aussi écrit *Finnegans Wake*, *Les Gens de Dublin*, ainsi qu'un récit semi-autobiographique *Portrait de l'artiste en jeune homme*.

Le style très moderniste de Joyce a eu une grande influence sur la génération suivante d'écrivains irlandais qui comprend notamment Samuel Beckett, Brian O'Nolan qui a écrit sous le nom de Flann O'Brien (1911-1966), Aidan Higgins et Edna O'Brien

Avec l'avènement de l'État libre d'Irlande et de la République d'Irlande, de plus en plus de romanciers des couches dites populaires font leur apparition. Ces auteurs décrivent souvent les vies des classes pauvres ou moyennes et des petits fermiers.

Quelques écrivains irlandais de renommée internationale :

Au XVIII^e siècle :

- Jonathan Swift (1667-1745) : *Les voyages de Gulliver*
- Laurence Sterne (1710-1768) : *Vie et opinions de Tristram Shandy, gentilhomme*

Au XIX^e siècle :

- Bram Stoker (1847-1912) : *Les voyages de Dracula*
- Oscar Wilde (1854-1900) : *Le portrait de Dorian Gray*
- John Millington Synge, dramaturge et poète (1871-1909) : *Le Baladin du monde occidental*

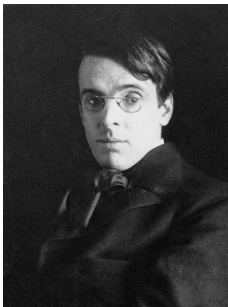
Au XX^e siècle :

- George Bernard Shaw (1856-1950) : *Pygmalion*
- James Joyce (1882-1941) : *Ulysse, Gens de Dublin, Finnegans Wake*
- Samuel Beckett (1906-1989) : *En attendant Godot*
- John McGahern (1934-2006) : *Pour qu'ils soient face au soleil levant*

Ecrivains contemporains :

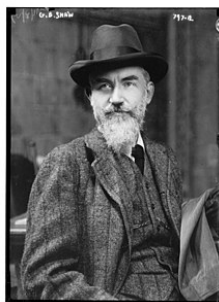
- Claire Keegan : *A travers les champs bleus*
- Colm Toibin : *Brooklyn*
- Coluà McCann : *Et que le vaste monde poursuive sa course folle*
- Donald Ryan : *Le cœur qui tourne*
- Frank McCourt : *Les cendres d'Angela*
- Kate O'Riordan : *La fin d'une imposture*
- Maggie O'Farrelle : *En cas de forte chaleur*
- Nuala O'Faolain : *L'histoire de Chicago May*
- William Trevor : *Cet été-là*

Les lauréats irlandais du prix Nobel de littérature



William Butler YEATS
(1865-1939)

Fils du peintre John Butler Yeats, il est l'un des instigateurs du renouveau de la littérature irlandaise et cofondateur, avec Lady Gregory, de l'Abbey Theatre en 1904 à Dublin. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1923. Yeats fut aussi un sénateur de l'État libre d'Irlande (Seanad Éireann) pendant deux mandats.



Georges Bernard SHAW
(1856-1950)

Critique musical, dramaturge, essayiste, auteur de pièces de théâtre et scénariste. Acerbe et provocateur, pacifiste et anticonformiste, il obtient le prix Nobel de littérature en 1925.



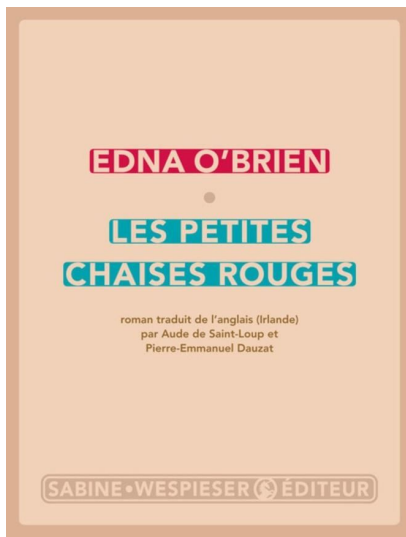
Samuel BECKETT
(1902 -1991)

Ecrivain, poète et dramaturge d'expression principalement française et anglaise, récipiendaire du prix Nobel de littérature en 1969.



Seamus HEANEY
(1911-2004)

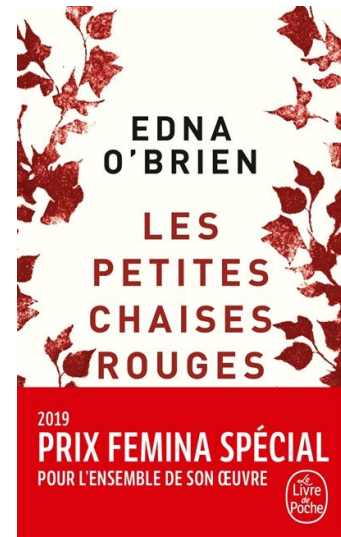
Un des poètes anglophones les plus connus du XX^e siècle et très apprécié dans le monde anglo-saxon, pour une poésie mêlant l'évocation sensuelle de la nature et du cadre celtique à la violence désespérée de la situation politique actuelle en Irlande du Nord. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1995.



LES PETITES CHAISES ROUGES

Que se passe-t-il quand, sous les traits d'un homme venu d'ailleurs, l'Histoire fait irruption dans un petit monde clos ?

L'Irlandaise Edna O'Brien a voulu explorer cette énigme.



Dans le coin retiré de l'ouest de l'Irlande où s'ouvre le roman, un étranger débarqué du Monténégro surgit au cœur de la communauté du village de Cloonoia et sème le trouble dans les existences routinières des habitants. Parmi les femmes séduites par sa présence, l'une d'elles – la plus belle – paiera cette rencontre au prix fort, suivant l'un de ces destins féminins accidentés forgés par Edna O'Brien dans son œuvre.

RÉSUMÉ

Quand Vladimir Dragan arrive à Cloonoia, trou perdu d'Irlande, Fidelma mène avec Jack son mari, beaucoup plus âgé qu'elle, une vie quelconque, marquée par le vide et l'ennui. Sans enfant. A l'unique pub du coin, un inconnu est penché sur son brandy. Barbe énorme, chevelure de neige. Avec son long manteau noir et ses gants qu'il retire « doigt par doigt », regardant à l'entour « d'un air gêné, comme s'il était observé », il fait penser à un moine. Ou à « un saint ». Plus tard, dans le village, on se souviendra qu'à son arrivée les chiens hurlaient à la mort.

Mais, pour l'instant, Vladimir Dragan fascine. Il vient du Monténégro et excelle dans les soins holistiques. C'est du moins ce qu'il dit. Il se fait expédier des herbes de Chine. Des potions qui sentent la bouse de vache. Bientôt, on se presse dans son cabinet. Comme pour d'autres au village, l'étranger, poète, mîgourou mi-guérisseur, mi-sage mi-sorcier, joue à l'égard de Fidelma un rôle de révélateur et d'agent perturbateur. Depuis qu'il s'est installé chez les gens du village pour exercer la médecine parallèle, le manque ancien qui hante Fidelma et la fait envier les mères autour d'elle, se fait plus prégnant ; elle croit y remédier grâce à Dragan et noue avec lui une liaison dangereuse, brève, inévitablement entachée d'opprobre.

Le scandale déclenché par cette aventure prend une dimension gigantesque, monstrueuse, quand la haute silhouette et la barbe blanche de Vlad font leur apparition sur tous les écrans de télévision pour annoncer au monde l'arrestation d'un criminel de guerre recherché pour génocide, nettoyage ethnique, massacres et tortures, et appelé à comparaître devant le Tribunal international de La Haye. Derrière l'homme qu'elle a aimé, dissimulé sous un faux nom depuis des années, derrière le poète qui l'a séduite, Fidelma découvre un nationaliste fanatique et un bourreau, celui qu'on nomme la « bête de Bosnie », dont le personnage a été inspiré à O'Brien par la figure de Radovan Karadzic, psychiatre et lettré lui aussi.

La stupeur et l'effroi, l'extrême culpabilité dans lesquels Fidelma est plongée à la suite de cette révélation, culminent avec l'agression sauvage dont elle est l'objet de la part d'anciens acolytes de Dragan venus à sa poursuite, qui lui fait perdre l'enfant qu'elle porte et la marque à jamais dans sa chair. Cet événement – véritable pivot du livre d'O'Brien – signe la chute de Fidelma qui, brisée, déchue, part se réfugier dans le Londres cosmopolite et déshérité des migrants de toutes origines, et erre d'un foyer à l'autre, passant de rencontres solaires en déceptions ordinaires.

Les épreuves traversées, la barbarie croisée au cours de son chemin, semblent désormais faire de Fidelma une sœur des victimes du siège de Sarajevo, symbolisées par les 11 541 chaises, représentant les morts du siège, – alignées le 6 avril 2012, sur les trottoirs de la ville Bosniaque en commémoration de son long martyr face aux Serbes, et 643 petites chaises représentaient les enfants, et auxquelles renvoie le titre du roman.

Par le personnage sensible de Fidelma l'Irlandaise, O'Brien nous raconte aussi bien les milliers d'histoires des massacrés de Bosnie et des habitants de Sarajevo sous les bombes, que les trajectoires heurtées des sans-logis de Londres venus de toutes les zones en conflit et de tous les territoires en désordre de par le monde.

Dans sa langue imagée, tantôt poétique, tantôt volontairement triviale, les uns et les autres, elle les fait vivre, en contrepoint de la figure maléfique de Dragan, à travers des lieux – l'Irlande, les Balkans, Londres – avec lesquels elle a elle-même noué au cours de sa vie des liens intimes et profonds.

La solitude des grandes capitales, la désespérance des hommes déracinés par les soubresauts des grands drames contemporains, rencontrent pêle-mêle dans ce livre multiple aussi bien l'angoisse maternelle immémoriale de l'enfant-monstre que les idéaux de pureté raciale, portes éternellement ouvertes sur la folie et le crime.

CRITIQUES

Hélène Kolsky, le 10 octobre 2016

Avec une infinie tendresse et une infinie compassion, la romancière se penche sur le destin d'une femme ordinaire, que sa naïveté a rendue audacieuse, et dont l'existence a été ravagée pour avoir vécu, sans savoir à qui elle avait affaire, une brève histoire d'amour avec l'un des monstres les plus sanguinaires du XXe siècle.

- La prose d'Edna O'Brien est éblouissante : comme dans la vie, passant de la romance à l'horreur, d'un lyrisme tremblé au réalisme le plus cru, de la beauté au sentiment d'effroi le plus profond, elle nous donne, avec ce roman de la culpabilité et de la déchéance d'une femme, à voir les recoins les plus sombres de l'âme humaine

-Un mélange habile de thriller, de roman historico-politique et de romance. Une œuvre qu'elle confesse avoir eu du mal à écrire: "Vous ne pouvez pas écrire sur un génocide et ces événements terribles, et sortir dîner".

- Le yin et le yang, le vide et le plein, la lumière et l'ombre, l'homme et la bête, cohabitent en effet en chacun d'entre nous. Hitler, Staline et autres monstres jalonnant l'Histoire et l'actualité en sont la preuve. Pourquoi certains êtres portent-ils en eux une part d'ombre aussi terrible et semblent-ils n'en avoir aucune conscience ? Pourquoi ont-ils même le sentiment de faire ce qui est bon et juste, en agissant de manière aussi effroyable? A cela, nul ne peut répondre.

- Cette aisance et ce talent remarquables "à passer de la romance à l'horreur, d'un lyrisme tremblé au réalisme le plus cru, de la beauté à l'effroi le plus pur," jonglant avec les différents registres de langue, glissant d'une émotion à une autre, d'une voix à une autre, d'un univers à un autre... Il y a cette écriture éblouissante, tour à tour paisible, tourmentée ou rageuse, comme l'eau changeante des rivières du pays natal. Et toujours, cette poésie et ce lyrisme bouleversants, qui donnent lieu à des descriptions somptueuses, comme celle de la rivière de Cloonoila, au tout début du roman.

- Le texte n'est pas dénué d'humour et Edna s'en donne à cœur joie dans sa description, délicieusement féroce, du Père Damien, véritable cliché du prêtre irlandais, ou celle de la téméraire Sœur Bonaventure

- Ce roman, qui donne la parole aux migrants, aux exclus, est aussi par bien des côtés extrêmement dérangeant. Car s'il s'interroge sur le Mal et sur les rapports ambigus qu'entretient l'homme avec lui, il ose poser des questions morales essentielles et très complexes: l'innocence est-elle toujours aussi destructrice et bafouée qu'elle semble l'être aujourd'hui? Doit-on se fermer à l'Autre -l'étranger, l'inconnu- sous prétexte qu'il peut cacher un loup? Doit-on cesser de faire confiance de peur d'être trompé dans un monde devenu déjà tellement individualiste? Ou faut-il au contraire continuer à croire en l'Homme et en l'Amour comme réponse et comme rempart à l'obscurité?

Cathy La Serial Lectrice le 7 Déc 2016

Comme à son habitude, Edna O'Brien a utilisé l'alternance. Un lyrisme pur pour évoquer les sentiments (bons ou mauvais) des personnages et dépeindre le décor, l'Irlande qu'elle chérit, et le réalisme le plus cru pour relater les comportements et les actions – même les plus monstrueux – des personnages. De temps à autre, la parole est donnée à Fidelma, l'héroïne, ainsi qu'à quelques personnages secondaires. Pour ces derniers, qui se racontent dans de brefs passages éprouvants à lire, l'écriture est adaptée à leur langue et à leur façon de s'exprimer. Une mention spéciale pour la traduction – à deux plumes – qui a sublimé l'élégance, l'ardeur et la poésie du texte tout en libérant une émotion prégnante à chaque instant.

Les petites chaises rouges évoque un pan de l'histoire de l'ex-Yougoslavie, c'est particulièrement rare pour être souligné. Edna O'Brien a habilement mêlé la « *petite* » et la « *grande* » histoires. Elle a déplacé les événements géographiquement (la fuite et l'arrestation du Docteur Vlad n'ont pas eu lieu en Irlande mais à Belgrade après une cavale de plusieurs années dans des monastères), mais pas dans leur chronologie. Ces événements dramatiques, la guerre civile de Bosnie, s'ils servent de cadre au roman, n'en constituent pas la véritable trame. Mélangeant les genres avec une grande dextérité, passant de l'histoire à l'Histoire, Edna O'Brien s'en est servie comme d'un arrière-plan, un « prétexte » au départ de son intrigue romanesque. Le suspense n'étant pas l'élément essentiel de l'histoire, nous avons très vite des informations sur l'identité du docteur Vlad : il s'agit de Radovan Karadzic, surnommé *Le boucher des Balkans*, ou encore *La bête de Bosnie*, l'un des criminels de guerre les plus recherchés au monde.

Cependant, même si la guerre civile de Bosnie revient de façon récurrente et si certaines exactions sont décrites en détail par des victimes (ou des participants), nous laissant exsangues à la fin des récits heureusement brefs, l'intérêt du livre ne tient pas seulement à la relation historique.

L'un des rouages essentiels du roman est l'étude psychologique, avec l'opposition radicale entre les deux personnages. Le *bien parfait* : la pureté, la fragilité, en la personne de Fidelma et le *mal absolu* : la noirceur et l'hyper violence en celle de Vlad (qui pourtant, à ses moments perdus, compose des poèmes, un peu comme certains nazis passionnés de musique wagnerienne !).

L'auteure utilise une langue glaciale, distante, pour parler de lui, mais relate avec une tendresse et une compassion contagieuses les tourments de son héroïne et ses efforts pour rester debout, digne malgré tout, utilisant pour cela l'entraide et l'assistanat aux plus démunis qu'elle.

D'autres thèmes majeurs et d'une grande actualité sont abordés dans cette œuvre avant tout romanesque. Outre l'horreur de la guerre, plus encore peut-être la guerre civile, l'analyse de la dualité humaine, la pensée (pas forcément partagée) qu'en tout homme peuvent cohabiter un loup et un agneau, c'est en tout cas ce que dit un proverbe serbe cité en exergue du livre ; les réfugiés de tous pays et de toutes misères, la solidarité chez les laissés-pour-compte... Et bien d'autres...

Enfin, Edna O'Brien, considérée à juste raison comme la plus grande dame de la littérature irlandaise, ici comme dans tous ses livres est attentive aux humains, à ceux qui souffrent, en particulier les femmes toujours obligées de lutter pour améliorer leurs conditions et leur rang social.

Les petites chaises rouges est un livre profond, intense, d'une beauté fascinante et d'une gravité sans nom, dont le principal atout est d'avoir construit une intrigue romanesque puissante avec pour cadre un épisode historique macabre. Un pur chef-d'œuvre, écrit par une femme que la force et la vitalité

pousseront assurément à écrire jusqu'au bout de sa vie, un peu comme Joyce-Carol Oates et Toni Morrison.

Martine L. Petauton 16.10.17 dans La Une Livres

Radovan Karadzic, premier président de la république serbe de Bosnie, le boucher de la guerre, le monstre-psychiatre de Belgrade, celui dont les « faits d'armes » illustrent un des plus sanglants moments de notre histoire contemporaine, du jamais vu depuis les camps nazis – souvenons-nous : la « purification ethnique », Srebrenica, Sarajevo, bien sûr... Ce criminel de guerre – et quelle guerre ! – échappant à ses poursuivants, se cachant un peu partout en Europe pendant plusieurs années sous l'identité d'un médecin alternatif, avant que d'être enfin présenté à la Cour internationale de La Haye, où sa ligne de défense fut incroyablement réduite à un mot : nier. Condamné, puis emprisonné, pour crimes de guerre et génocide. C'est de cette fuite et de cette « seconde vie », dont il s'agit ici, et la géniale idée de l'auteure fut de la situer en Irlande, ses brumes, couleurs, ruines, usages, solitude et taiseux. Dans une île, de plus, savant masque en circuit fermé, qu'aurait peut-être apprécié le psychiatre. Milieu humain réduit – encore le vase clos – à un monde rural, où chacun croit, à tort, bien connaître les autres.

Promenade exquise et bucolique, d'une redoutable précision d'écriture, alignant descriptions, images, odeurs ou sons, d'un bout à l'autre d'un mini village au fin fond de l'Irlande – un petit paradis de fable enfantine – passant de l'un à l'autre de ses quelques habitants, du prêtre au tenancier du pub ; tout ça posé sur les pages comme dans un Agatha Christie ; on finit presque par se demander, alléchés : qui a tué et comment ?

Histoire d'amour, à moins que d'emprise, silencieuse et secrète ; de nos jours, on dirait qu'elle s'est laissée prendre par un type qu'elle ne connaissait pas, sur Facebook ou ailleurs. Un enfant en vue. Mais, roulements de tambour dignes des opéras dramatiques, l'affaire est découverte et le masque arraché au magicien-guérisseur-tortionnaire. Les enquêtes inlassables des Bosniaques ont fini par ouvrir les bonnes portes.

Le ton, la lumière changent du tout au tout dans les pages, et Fidelma devient à son tour la persécutée – terribles lignes d'un règlement de comptes sous la lune, type tortures du temps de la guerre d'Algérie. Ressent alors tous les sentiments – émotionnel au niveau le plus haut – curieux chemin de croix, où elle se retourne, ébahie, détruite, perplexe aussi, sur cette histoire personnelle, cet engrenage, cet attachement fusionnel avec le criminel. Le « dit » de Fidelma, au sens de la chanson de geste, pourra-t-il se poser là, au milieu de ceux des autres, victimes du bourreau serbe ? Survivra-t-elle aux petites chaises rouges de Sarajevo ?

Rien de trop vite dit, vu et pensé ; regards acérés plus que jugements hâtifs, dans les pages denses du livre d'Edna O'Brien : des faits inéluctables, des massacres et ce retour impensable de « ce que des hommes ont fait à d'autres hommes », et puis, à hauteur des simples gens, au ras du quotidien, les allers-retours incohérents, les contradictions, les chaos des vies déguisées en fautes vraisemblablement inexpiables, et ce chemin de croix, qui les suit. Et qui nous interroge, longtemps après le livre refermé.

CITATIONS

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

GUERRE DE BOSNIE-HERZÉGOVINE ET LE SIÈGE DE SARAJEVO

La guerre de Bosnie-Herzégovine est un conflit armé international qui débute le 6 avril 1992 avec la proclamation d'indépendance de la Bosnie-Herzégovine et s'achève avec les accords de Dayton le 14 décembre 1995. Cette guerre est liée à l'éclatement de la Yougoslavie.⁴

La guerre oppose des forces serbes, croates et bosniaques. Les Bosniaques se battent aux côtés de la République de Bosnie-Herzégovine. Les Serbes de Bosnie sont soutenus par la Serbie (d'abord en tant que République fédérative socialiste de Yougoslavie puis en tant que République fédérale de Yougoslavie). Enfin, les Croates de Bosnie sont soutenus par la Croatie.








Dès juin 1992, le Conseil de sécurité des Nations unies autorise le déploiement des casques bleus en Bosnie-Herzégovine au sein de la Force de protection des Nations unies. En septembre 1995, l'opération Deliberate Force de l'OTAN contre les Serbes de Bosnie permet la fin du conflit.

La guerre a fait près de 100 000 morts — dont la moitié sont des victimes civiles - et deux millions de réfugiés, près de la moitié de la population du pays (4,4 millions) déplacée, à quelques heures de route de Vienne, en face des stations balnéaires italiennes de l'Adriatique.

Les accords de Dayton, Ohio, conclus en 1995, mettent fin à la guerre en créant deux entités autonomes, la Fédération de Bosnie-Herzégovine et la République de Serbie. Le pouvoir est réparti en vertu de critères ethniques dont la complexité entrave le développement de la République de Serbie.

Le tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie a prononcé quatre-vingt-dix condamnations pour crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide. Il s'agit du conflit le plus meurtrier en Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les États actuels sur le territoire de l'ex-RSFY sont :

-  Bosnie-Herzégovine ;
-  Croatie ;
-  Kosovo (reconnu par une partie de la communauté internationale) ;
-  Macédoine du Nord ;
-  Monténégro ;
-  Serbie (dont la Voïvodine et, pour une partie de la communauté internationale, le Kosovo) ;
-  Slovénie.



⁴ La dislocation de la Yougoslavie se produit à la suite d'une série de bouleversements politiques et de conflits au début des années 1990. Après une période de crise politique et économique dans les années 1980, les républiques constitutives de la République socialiste fédérative de Yougoslavie se divisent, mais les problèmes non résolus provoquent de violentes guerres interethniques. Les guerres touchent principalement la Bosnie-Herzégovine, les régions voisines de la Croatie et quelques années plus tard, le Kosovo.

Hormis le Kosovo, province autonome de Serbie, les six autres États sont les anciennes républiques fédérées de la Yougoslavie communiste et fédéraliste, créées après la Seconde Guerre mondiale.

Le siège de Sarajevo fut le siège d'une capitale le plus long de l'histoire moderne. Après avoir été assiégée initialement par les forces de l'armée populaire yougoslave, Sarajevo, la capitale de la Bosnie-Herzégovine, a été assiégée par l'armée de la Republika Srpska du 5 avril 1992 au 29 février 1996 pendant la guerre de Bosnie. Le siège a duré trois fois plus longtemps que le siège de Stalingrad et un an de plus que le siège de Leningrad.

Le nombre de morts civils est estimé à 10 000, dont 1 500 enfants. Les rapports indiquent une moyenne d'environ 329 impacts d'obus par jour pendant le siège, avec un record de 3 777 impacts d'obus pour le 22 juillet 1993. Les tirs d'obus ont gravement endommagé les structures de la ville, y compris des bâtiments civils et culturels.

Après la guerre, le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) a condamné quatre responsables serbes pour de nombreux chefs de crimes contre l'humanité commis pendant le siège, y compris le terrorisme. Stanislav Galić et Dragomir Milošević ont été condamnés respectivement à la réclusion à perpétuité et à 29 ans de prison. Leurs supérieurs, Radovan Karadžić et Ratko Mladić, ont également été reconnus coupables de génocide et condamnés à la réclusion à perpétuité.

RADOVAN KARADZIC

Radovan Karadžić (alphabet cyrillique serbe : Радован Караџић), né le 19 juin 1945 à Petnjica (actuel Monténégro), est un homme d'État yougoslave.

Devenu docteur en médecine en 1971, il se spécialise dans la psychiatrie et tout particulièrement le traitement des névroses et de la dépression. Il fait une partie de ses études à l'université Columbia de Manhattan, New York.

Photo publicitaire de Karadžić en 1971



En mars 1977, il travaille au Centre pour l'éducation des adultes Duro Dakovic de Sarajevo. De 1979 à 1992, il exerce au service de psychiatrie de l'hôpital d'État de Sarajevo. En 1983-1984, il est psychologue du club de football l'Étoile rouge Belgrade.

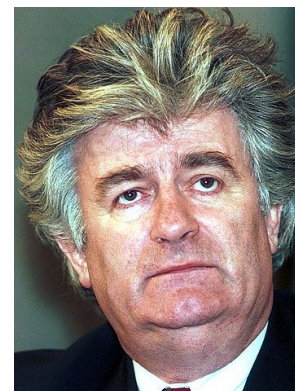
Entre 1984 et 1985, il passe onze mois en détention préventive pour détournement de fonds publics. Le 26 septembre 1985, il est condamné à trois ans de prison, mais il n'effectue pas cette peine.

Il est ensuite préparateur mental pour les joueurs du club de football FK Sarajevo.

Selon le footballeur international Predrag Pašić, lui aussi Serbe de Bosnie mais qui choisira de ne pas quitter les Bosniaques, Radovan Karadžić s'est soudainement transformé en un animal politique en révélant une deuxième « personnalité » totalement différente : « Il nous enseignait tout le temps à être ensemble, à avoir un esprit d'équipe, que la victoire ne comptait que si nous étions ensemble, que si nous respirions ensemble, que nous jouions ensemble, les uns pour les autres. Et l'homme politique refusait toute vie commune, et c'est lui qui a assiégé Sarajevo pendant trois ans ».

Le 27 mars 1992, l'année suivant l'éclatement de la Yougoslavie, il devient président du Conseil de sécurité nationale de la République serbe de Bosnie (Republika Srpska). Le 12 mai suivant, il devient membre de la présidence à trois de la République serbe. Ensuite, du 17 décembre 1992 au 19 juillet 1996, il est président unique de la République serbe.

Radovan Karadžić en 1994.



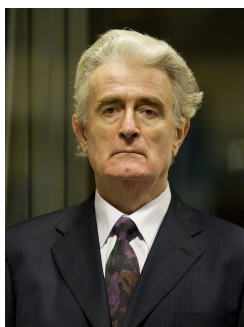
Il est accusé d'avoir ordonné le nettoyage ethnique des Bosniaques et des Croates lors de la guerre de Bosnie-Herzégovine. Biljana Plavšić le remplace à la présidence du pays le 19 juillet 1996. Inculpé de génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) en 1995, Radovan Karadžić quitte sa résidence de Pale une nuit de 1997 pour prendre la fuite.



Entre 1997 et 2008, Radovan Karadžić change son apparence physique. Lors de son arrestation à Belgrade, le ministre de la Justice serbe exhibe, en fin d'entretien, le portrait de Dragan Dabic, son nom de substitution : la presse serbe le surnomme « le Père Noël » en raison de sa barbe blanche et de ses cheveux longs attachés sur le haut de son crâne.

<https://www.memoiresdeguerre.com/article-karadzic-radovan-73343064.html>

Devenu spécialiste de médecine alternative, il participe à plusieurs conférences et est employé par une clinique privée où il gagne bien sa vie. Il a aussi écrit plusieurs articles dans le magazine Zdrav Zivot (en français la « vie saine »). Il rencontre aussi des personnalités politiques étrangères amies comme Jean-Marie Le Pen, qui lui a rendu visite pendant cette période. Durant sa seconde vie, il eut aussi une femme, Mila.



Le 21 juillet 2008, la chaîne d'informations Al Jazeera annonce sa capture par les forces spéciales serbes en territoire serbe. Cette arrestation aurait été rendue possible par la volonté du nouveau gouvernement serbe sous la présidence de Boris Tadić. Le 22 juillet 2008, l'arrestation de Radovan Karadžić est officiellement déclarée après une longue cavale de treize années. Il est transféré le 30 juillet 2008 vers le centre de détention du tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie.

UN International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia — Initial Appearance: 31 July 2008

En 2019, le Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux le condamne définitivement à l'emprisonnement à perpétuité pour génocide (en particulier à Srebrenica), crimes contre humanité et violations des lois ou coutumes de la guerre.

Ces accusations lui valent parfois dans les médias le surnom de « boucher des Balkans » ou « boucher de Bosnie », à l'instar de Ratko Mladić, ex-commandant en chef des Serbes de Bosnie, poursuivi devant la même juridiction et pour les mêmes charges.

LES PETITES CHAISES ROUGES



A Sarajevo, où 11.541 chaises rouges ont été alignées vendredi en mémoire du nombre des victimes du siège de la ville martyre, à l'occasion du vingtième anniversaire du déclenchement de la guerre de Bosnie (1992-95). /Photo prise le 6 avril 2012/REUTERS

Cette commémoration se déroule dans un pays toujours profondément divisé. Le pouvoir s'y partage entre Musulmans, Serbes et Croates selon de stricts critères ethniques et le gouvernement central peine à exercer une quelconque autorité.

Dans leur république autonome, les Serbes de Bosnie ignoreront l'hommage rendu aux manifestants pacifiques morts le 6 avril 1992 sous les balles serbes, le jour de la reconnaissance par la Communauté européenne de l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine.

"La ligne rouge de Sarajevo est la ligne de sang qui a parcouru les rues de Sarajevo du 6 avril 1992 à 1995", a déclaré le maire de la ville, Alija Behmen, devant les chaises disposées au cœur de Sarajevo. Le siège par les forces bosno-serbes positionnées sur les hauteurs environnantes dure 43 mois. Les habitants sont abattus par des snipers ou tués dans des bombardements à l'aveugle. Plus de 600 enfants figurent parmi les morts.

Un concert a été organisé devant 11 541 chaises vides, en hommage aux victimes tombées sous le feu des forces serbes. Une chorale interprète des chants, composés à l'époque du siège.



Les chaises rouges ont été disposées en 825 rangées, sur une distance de près de 800 mètres. Des sièges plus petits symbolisaient les enfants tués. Plusieurs objets, ours en peluches, fleurs ou cahiers d'écoliers, ont été déposés sur certaines chaises. Des écrans géants, disposés le long du boulevard, diffusent par ordre alphabétique le nom des victimes. Des affiches des événements culturels qui se sont tenus pendant le siège de la ville ont été apposées sur les vitrines des boutiques.

Autrefois ville réputée pour son brassage et son cosmopolitisme, Sarajevo est aujourd'hui en majorité composée de Musulmans bosniaques.

PRINCIPAUX SITES CONSULTÉS

<https://bibliobs.nouvelobs.com/documents/20130422.OBS6635/le-who-s-who-d-edna-o-brien.html>

<https://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20101206.OBS4287/edna-o-brien-la-scandaleuse.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Edna_O%27Brien#cite_note-Libe2001-2

<https://nezdanslivres.blogspot.com/2015/06/fille-de-la-campagne-edna-obrien.html>

<https://www.babelio.com/auteur/Edna-OBrien/102754>

<https://www.culture-tops.fr/critique-evenement/romans/les-petites-chaises-rouges>

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2016/09/13/accident-destin-chaises/>

<https://www.irishtimes.com/culture/books/edna-o-brien-i-have-a-ferocity-in-me-but-i-m-also-fearful-1.3992871>

<https://www.lacauselitteraire.fr/les-petites-chaises-rouges-edna-o-brien>

https://www.lemonde.fr/livres/article/2016/09/22/de-l-irlande-au-michigan-la-selection-du-monde-des-livres_5001604_3260.html

https://www.liberation.fr/livres/2001/06/21/edna-o-brienla-fille-de-l-eire_368755/

https://www.liberation.fr/livres/2019/11/05/edna-o-brien-la-vie-au-grand-eire_1761780/

<https://www.nouvelobs.com/critique/20190919.OBS18650/torturee-violee-battue-edna-o-brien-raconte-l-enfer-d-une-lyceenne-enlevee-par-boko-haram.html>

<https://www.nouvelobs.com/prix-litteraires/20191105.OBS20719/le-prix-femina-2019-recompense-sylvain-prudhomme-manuel-vilas-edna-o-brien-et-emmanuelle-lambert.html>

<https://www.swediteur.com/auteur/edna-obrien/>

<https://www.theguardian.com/books/2020/dec/13/edna-obrien-90-ireland-greatest-writer-final-novel>

VIDÉOS

<https://www.franceculture.fr/emissions/hors-champs/edna-obrien>

<https://www.franceculture.fr/litterature/edna-obrien-guerriere-de-lecriture>

D'ouvrages ouvrages de cette autrice sont disponibles.

N'hésitez pas à consulter la liste sur :

<http://mabibli.be>

**Découvrez les différents services gratuits
des bibliothèques publiques**

en Fédération Wallonie-Bruxelles,

accessibles à tout lecteur en ordre de cotisation

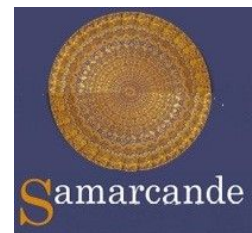
dans une bibliothèque publique reconnue

de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

LE PRÊT INTER-BIBLIOTHÈQUES NOUVELLE GÉNÉRATION :

SAMARCANDE

www.samarcande-bibliotheques.be



SERVICE DE PRÊT DE LIVRES NUMÉRIQUES :

LIRTUEL

www.lirtuel.be



SERVICE DE RÉPONSE À DISTANCE :

EURÊKOI

www.eurekoi.org





Rue du Rèwe 13
4300 WAREMME
019/32.29.29

Retrouvez toutes nos activités sur



Bibliothèque Pierre Perret

&

www.bibliotheques.waremme.be

Ed. resp. : Julien Humblet, Échevin de la Culture, rue du Rèwe 13 à 4300 Waremme – 2022/05